

Enseignement.**André Antibi dénonce
la manière de noter les élèves**

André Antibi, chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Sabatier de Toulouse sera ce soir à 17 h 30 l'invité du forum de la Fnac (boulevard de Strasbourg), pour la présentation de son livre « La constante macabre, ou, comment a-t-on découragé des générations d'élèves », qui paraît aux éditions Math'adore-Vups. Un livre qui résulte de 15 années de recherches et de réflexions sur ce que de nombreux spécialistes qualifient de « plus important dysfonctionnement de notre système éducatif actuel ».

André Antibi, par ailleurs directeur de l'Irem de Toulouse (Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques), a répondu à nos questions.

Qu'appellez-vous la « constante macabre » ?

Le pourcentage constant d'élèves qui doivent être impérativement en situation d'échec pour que notre système d'évaluation soit crédible.

Comment les choses se présentent-elles ?

Imaginons un professeur excellent avec des élèves excellents. Si dans un tel contexte toutes les notes sont bonnes, la situation paraît anormale...

À qui ?

À tout le monde : aux autres enseignants, au chef d'établissement, aux parents d'élèves et même aux élèves.

C'est particulièrement vrai pour les maths ?

La spécificité des maths vient



André Antibi Photo DDM.

du fait que l'on accorde à cette matière un rôle important, parfois trop, d'ailleurs, pour l'orientation des élèves. Mais sur le fond, et contrairement à certaines idées reçues, la constante que chacun peut observer est bien présente dans de trop nombreuses matières.

Au fond, que dénoncez-vous ?

Ce qui m'intéresse c'est de lutter contre l'échec artificiel de générations d'élèves qui malgré leur travail ont la malchance de faire partie du mauvais tiers de la classe.

Vous avez des solutions ?

Oui, simples et efficaces. Une évaluation par objectifs, très clairement définis, et précisément affichés dans les programmes officiels. Des contrôles et examens en stricte conformité avec les objectifs annoncés, et pas plus. Le tout loyalement et sans piège.

*Recueilli par
Jean-Jacques Rouch*